

# Les manuels scolaires dans la tourmente du « genre »

Un collectif de parents, le réseau Vigigender, condamne les manuels d'enseignement moral et civique mais aussi ceux de sciences

**L**eur capacité à semer le doute dans l'esprit des enfants, à brouiller leurs repères – voire leur identité – serait grande. Depuis cinq ans, à intervalles réguliers, rebondit le même procès fait aux manuels scolaires et, à travers eux, à l'école : celui d'être les vecteurs de diffusion, auprès des plus jeunes, d'une prétendue théorie du « genre » qui battrait en brèche la différence entre les sexes, leur « complémentarité ». Bref, l'ordre « naturel ».

Les documents que le réseau du collectif Vigigender, ces parents mobilisés dans le sillage de La Manif pour tous, fait circuler depuis plusieurs semaines entendent le démontrer. « *Quelle société voulons-nous pour nos enfants ?* », interroge le livret expédié à 20 000 écoles depuis la rentrée, 40 000 en six mois de source Vigigender. « *Trente départements ont été concernés* », s'alarme Francette Popineau, du syndicat d'instituteurs SNUipp-FSU. On y trouve, pêle-mêle, extraits de cahiers d'écopiliers, de témoignages de pa-

rents et de corpus de documents qui tendraient à prouver qu'« *arracher les enfants à la norme est une priorité du gouvernement* ».

« *Le sexe biologique nous identifie mâle ou femelle, mais ce n'est pas pour autant que nous pouvons nous qualifier de masculin ou de féminin* », lit-on dans un encadré renvoyant, dans ce livret, à un manuel de sciences de 1<sup>er</sup> L et ES. Page suivante, ce sont des manuels d'économie de 2<sup>e</sup> qui sont caricaturés, au motif qu'ils appren-

draient aux élèves « *qu'ils ne sont qu'une construction sociale* ».

## Mise en scène

Cette rengaine, les réseaux sociaux la relaie haut et fort depuis début octobre. Un mois marqué par trois étapes clés pour les militants « antigendre » : les propos du pape le 2 octobre (condamnant le « *sournois endoctrinement* » des manuels), les élections des représentants de parents d'élèves les 7 et 8 octobre – même si l'on ignore encore si des listes indépendantes de « *parents vigilants* » ont vu le jour – ; enfin, l'appel à manifester à Paris ce dimanche.

Dans le viseur de Vigigender, les manuels d'enseignement moral et civique (ou « *EMC* »), mais aussi les manuels de français ou ceux de sciences et de technologie. Twitter pullule d'images et de captures d'écran présentées comme autant de « *preuves* » de la manipulation des enfants : ici, c'est la photo associant une footballeuse et un danseur, extraite d'un manuel de 6<sup>e</sup> ; là, celle d'une fillette arrachant sa robe sous laquelle apparaît la panoplie d'un superhéros, trouvée dans un livre de 5<sup>e</sup>. Un encadré, présenté comme provenant d'un manuel de 4<sup>e</sup>, a été retweeté des dizaines de fois. Sous le titre « *Sexe, genre et sexualité* », il interroge les élèves : « *Pourquoi est-il important, à votre avis, de ne pas identifier un sexe à un type de sexualité déterminée ?* »

La mise en scène a beau prêter à sourire, elle est efficace ; les éditeurs de manuels ne l'ignorent pas. Le 3 octobre, au lendemain des

déclarations du pape, ils ont fermement démenti ces propos, rappelant que les manuels, comme les programmes qu'ils illustrent, « *ne comportent aucune référence ni mention de cette "théorie du genre"* », mais confortent les principes républicains de liberté et d'égalité ». Et de préciser que les différences entre filles et garçons y sont abordées, en sciences, « *sous l'angle factuel des transformations corporelles* » à l'adolescence, et via la lutte contre les stéréotypes et les discriminations dans le cadre de l'EMC. Ils ne se sont pas étendus, en revanche, sur

le chapitre « *Devenir homme ou femme* » introduit dans les programmes de SVT, en 1<sup>er</sup> L et ES, à la rentrée 2014, sinon pour marquer leur volonté de se prémunir contre « *une nouvelle instrumentalisation médiatique d'un sujet qui a déjà créé une polémique infondée* ». A l'époque, 80 députés UMP avaient exigé le retrait de ces ouvrages.

Les éditeurs de manuels ne veulent plus répliquer – en tout cas pas officiellement. « *Le rapport de forces est inéquitable face à des attaques qui mêlent intox, désinformation, mauvaise foi et calomnies... souffle-t-on dans le petit milieu des éditeurs. Si l'on extrait un document d'un corpus, on peut toujours en biaiser le sens. Répondre aux militants, c'est déjà leur faire de la publicité.* » Des militants « *au taquet* » avec l'arrivée progressive, dans les classes, de nouveaux manuels, à la suite de la réécriture des programmes en 2015.

Neufs ou anciens, on aura beau

tourner leurs pages, on ne trouve pas trace d'un enseignement de l'homosexualité ou d'une incitation à changer de sexe. Ce qu'abordent les manuels – ce que visait aussi le dispositif des « *ABCD de l'égalité* » expérimenté en primaire mais abandonné pour calmer le jeu –, c'est la lutte contre les inégalités et les clichés, au programme depuis... trente ans. « *Et on ne va pas encore assez loin, assure Francette Popineau du SNUipp-FSU. On a toujours plus d'infirmières que d'infirmiers, toujours plus d'aviateurs que d'aviatrices. A un moment, il est bon d'oser casser ces codes-là pour que le monde professionnel, l'avenir s'ouvre avec les mêmes chances pour les filles et les garçons.* »

C'est dans cette ligne que se situe le rapport adopté, le 11 octobre, par la délégation aux droits des femmes de l'Assemblée. Parmi ses recommandations, le recours plus important à des « *études* » de genre qui, développées depuis un demi-siècle, peuvent aider à dépasser les traitements différenciés et donc les inégalités. Et non à une « *théorie* » qui n'existe pas. ■

MATTEA BATTAGLIA

**« Des attaques qui mêlent intox, désinformation, mauvaise foi et calomnies », souffle-t-on dans le milieu des éditeurs**